

Dr John Oswalt , Exode, Session 2, Exode 3-4

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr John Oswalt et de son enseignement sur le livre de l'Exode. C'est la session 2, Exode 3-4.

Eh bien, bienvenue. C'est un plaisir de voir chacun de vous ici ce soir. Si c'est votre première fois avec nous, et je pense que c'est peut-être vrai. J'espère que vous avez reçu les documents qui sont ici sur la table.

Il existe, je le souligne, un calendrier provisoire. Nous allons essayer de nous en tenir à cela, mais nous verrons comment cela se passe. Il y a aussi un aperçu.

Et permettez-moi de revenir rapidement, pour notre bien à tous, sur ce résumé. L'Exode est une question de révélation. C'est une révélation.

Tout d'abord, à propos de la puissance de Yahweh dans les chapitres un à 15. Or, ce n'est pas, ceux-ci ne sont pas exclusifs. Il y a des chevauchements entre ces éléments, mais nous parlons d'une priorité principale.

Cela nous amène, comme je l'ai dit, au chapitre 15, le chant de la mer, un chant de louange pour la délivrance de Dieu. Mais ensuite les chapitres 15 à 15, 22 à 18, 27, une révélation de la providence de Yahweh. Oui, il est puissant.

Oui, il peut nous délivrer. Mais se soucie-t-il vraiment de nous, de nos besoins fondamentaux ? Et la réponse est oui, oui et oui. Chapitre 19, ils sont au Sinaï.

Donc, en termes de localisation, vous avez l'Égypte, de la mer au Sinaï, puis au Sinaï. Et ici, nous avons une révélation des principes de Yahweh, le don de l'alliance qui nous montre qui est Dieu, puis le Tabernacle, qui révèle le but ultime de Dieu dans tout cela, descendre de la montagne et s'installer parmi le peuple. C'est le but ultime de tout cela.

Souvent, je dis aux étudiants, en essayant de les piéger, pourquoi Dieu a-t-il délivré le peuple d'Égypte pour qu'il s'installe parmi eux ? Canaan est secondaire. Le livre de l'Exode nous dit que le dessein de Dieu lors de la délivrance était de rentrer à la maison. La première étape pour rentrer à la maison et finalement rentrer dans nos cœurs.

Lorsque nous regardons cette première section, la révélation de la puissance de Yahweh, la semaine dernière, nous avons parlé de la nécessité de la délivrance. Un besoin humain, ils sont en esclavage, ils souffrent. Les gens essaient de les éliminer en tant que peuple.

Mais c'est aussi un besoin divin, car Dieu a fait des promesses. Et la question est : peut-il tenir ses promesses ? Et nous avons expliqué que cela était également vrai pour nous. Oui, vous et moi avons désespérément besoin de salut, mais Dieu doit nous sauver.

Maintenant, lorsque vous parlez du Dieu transcendant qui a besoin de quelque chose, vous créez immédiatement des problèmes théologiques. Mais ce n'est pas simplement Dieu dans sa transcendance solitaire qui dit : eh bien, si vous voulez être sauvé, ce n'est pas grave. Si vous ne le faites pas, ce n'est pas grave.

Dieu nous a créés pour lui-même et il ne peut pas nous laisser esclaves du péché et être heureux en lui-même. Le besoin de délivrance, chapitre un, puis la préparation du libérateur, chapitre deux. Nous avons vu comment Dieu a utilisé les oppresseurs pour former le libérateur.

Et puis nous avons vu comment Moïse a tenté de mener à bien cette affaire de délivrance à sa manière, et cela a désespérément échoué. Et alors, il a dit, eh bien, j'ai essayé. À bientôt.

Et il s'en alla dans le désert. Mais Dieu est un peu plus persistant que cela. Donc, ce soir, nous examinerons 1C, l'Appel du Libérateur, chapitres trois et quatre.

Prions ensemble. Père, nous te remercions pour ta persévérance. Merci de votre refus de nous laisser partir.

Merci de ne pas vouloir que nous restions dans notre péché. Merci de ne pas vouloir que nous restions dans notre rébellion. Merci de nous avoir contactés en Christ, par le Saint-Esprit, et de nous avoir gagnés à vous.

Louez votre saint nom. Nous vous remercions encore pour votre parole et prions pour que, par la puissance de votre Saint-Esprit, nous puissions ensemble acquérir de nouvelles connaissances, renforcer certaines anciennes connaissances et être tous ensemble mieux capables de vivre votre vie, car nous avons passé cette heure ensemble. En ton nom, nous prions, amen.

Très bien, chapitre trois. Et cela, bien sûr, commence sur cette note du buisson ardent. Moïse est au fond du désert.

Il arriva à Horeb, la montagne de Dieu. Comme je le commente dans la section de contexte, cela s'appelle Sinaï, cela s'appelle Horeb, et il n'y a vraiment aucune explication sur la raison pour laquelle les deux noms sont utilisés ou pourquoi l'un est utilisé à un endroit et l'autre à un autre. Ils sont juste interchangeables.

C'est donc au Sinaï qu'il vient. Ce n'est pas un hasard. L'ange du Seigneur lui apparut dans une flamme de feu sortie du milieu d'un buisson.

Il regarda et voici, le buisson brûlait, mais il ne se consumait pas. Quel est le symbolisme d'un buisson qui brûle mais ne se consume pas ? Dieu est une flamme éternelle ? Mm-hmm. Quoi d'autre ? Faites attention.

Oui ? Quoi d'autre ? Un pouvoir miraculeux ? Mais il aurait pu faire ça, n'est-ce pas ? Je viens de mettre le feu au buisson. Il aurait pu attirer l'attention de Moïse. Il aurait pu démontrer qu'il est la flamme éternelle, qu'il a le pouvoir.

À quoi bon brûler sans être consommé ? Il ne va pas abandonner. La combustion purifie. Mm-hmm.

Oui ? Mais encore une fois, nous n'avons pas besoin de ne pas consommer pour cet aspect. Oui, je pense que c'est ça. Si Dieu nous enflamme, il ne nous brûlera pas.

Le diable dit : oh, si vous laissez Dieu se déchaîner dans votre vie, il vous consumera. Oui oui. Il peut éclairer le monde avec toi, mais quand il en aura fini avec toi, tu seras une cendre.

Je pense que c'est ce que Dieu avait dit à Moïse. Excusez-moi, avait dit le diable à Moïse. Vous ne voulez pas laisser Dieu se déchaîner dans votre vie. Vous ne voulez pas le laisser vous mettre le feu.

Parce qu'il est un feu dévorant, et il vous consumera. Je pense donc que ce buisson était un message, notamment destiné à Moïse. Non, Moïse, si tu laisses Dieu entrer dans ta vie, il ne te consumera pas.

Et c'est une bonne nouvelle pour chacun d'entre nous. Parce que le diable n'est pas très créatif, il a utilisé une poignée de messages sur la race humaine pendant ces 5 000 ans, et ils ont bien fonctionné, alors pourquoi faire quelque chose de différent ? Vous ne voulez pas laisser Dieu se déchaîner dans votre vie, sinon il vous rendra malheureux.

Eh bien, il pourrait vous envoyer dans une petite ville du Kentucky, et cetera, et cetera. Non, Dieu, Dieu est un feu dévorant, mais il ne brûlera pas ses enfants qui croient en lui. Oui ? J'ai lu quelque part que, également pour attirer l'attention de Moïse, c'était le buisson non ardent en feu parce que les buissons du désert, je pense, comme nos buissons de mesquites dans nos déserts, prenaient parfois feu, brûlaient et se consumaient.

Oui, je pense que c'est raisonnable parce que le verset 3 dit : je me détournerai pour voir ce grand spectacle pourquoi le buisson n'est pas brûlé. Donc, oui, je pense que

d'après ce que j'ai lu, ce n'est pas si courant, mais il arrive que ces buissons très huileux s'enflamment parfois spontanément. C'est donc surtout le fait qu'il n'était pas consommé qui l'y a attiré.

Verset 4, quand le Seigneur vit qu'il se détournait pour voir, Dieu l'appela hors du buisson, Moïse, Moïse, et il dit : Me voici. Est-ce que quelqu'un fait ses devoirs ? Qu'est-ce que Genèse 22 ? C'est l'histoire d'Isaac , et ce Dieu appelle Abraham, et Abraham dit : me voici. Oui, Abraham a le couteau levé. Abraham, Abraham.

Quoi? Ne fais pas ça. Dieu nous connaît par notre nom. Et quand il nous appelle, il sait à qui il s'adresse.

Et la vocation qu'il nous porte vous convient, à moi. Plus tard dans ce livre, Dieu dira à Moïse : Je te connais par ton nom. C'est la grande vérité de la Bible.

Je suis constamment étonné à l'idée que Dieu connaît personnellement chacun des six milliards et demi d'habitants de cette planète. Mais il le fait. C'est ce que dit le livre.

Alors, ce n'est pas le cas, hé toi. C'est Moïse, Moïse. Le grand Scott, le buisson, connaît mon nom.

Alors il dit : ne t'approche pas ; enlevez vos sandales de vos pieds, car le lieu sur lequel vous vous tenez est une terre sainte. Maintenant, qu'est-ce qui a rendu cette terre sainte ? La présence de Dieu. Il n'y avait rien de sacré en soi.

Ce n'est pas un sanctuaire quelque part qui aurait été béni par de l'eau bénite. C'est juste à l'arrière du désert, sur le flanc d'une montagne escarpée et aride. Et Dieu dit que c'est une terre sainte.

Maintenant, qu'est-ce que cela nous apprend sur Dieu ? Ne compliquez pas trop les choses. Que nous apprend-il sur Dieu ? Il est saint. Il est saint.

Et tout ce qu'il touche devient sacré. La saleté. Et ce n'est que de la saleté.

C'est de la saleté sacrée parce que le Saint est ici. Or, je vous ai dit lors de l'étude de l'automne et du printemps dernier que le mot saint en référence à Dieu n'apparaît pas dans le livre de la Genèse. Dieu n'est jamais appelé saint dans le livre de la Genèse.

Les deux seuls endroits où les dérivés du mot apparaissent dans la Genèse sont au chapitre 1, où il sanctifie le sabbat et au chapitre 38, où la belle-fille de Juda, Tamar, s'habille comme une sainte femme qui est une prostituée culte. Les deux seuls endroits. Maintenant, encore une fois, as-tu fait tes devoirs ? Avez-vous réfléchi un

peu à cela ? Pourquoi le sacré n'apparaît-il pas dans le livre de la Genèse ? Si Dieu est saint, pourquoi cela n'est-il pas précisé ? Les gens n'étaient peut-être pas prêts.

Nous avons parlé du fait que le serpent a attaqué Dieu au point de le rendre digne de confiance. Vous ne pouvez pas faire confiance à Dieu. Il t'a dit ça pour se protéger.

Par conséquent, vous ne pouvez pas croire Dieu quand il dit que vous allez mourir parce qu'il ment. Ainsi, la Genèse doit vraiment repartir de zéro pour établir que l'on peut croire que Dieu peut faire confiance, et donc obéir. Vous devez établir cela avant de pouvoir établir autre chose.

Genesis a fait cela. La Genèse a montré, comme nous l'avons vu dans trois versions différentes, la version Abraham, la version Jacob et la version Joseph, trois manières différentes, dans trois situations différentes. La Genèse a montré que Dieu est digne de confiance. Oui, on peut croire Dieu. Et maintenant, c'est comme si Dieu disait : ok, passons à autre chose.

Dieu est saint. Il est intéressant de noter que cette expérience de délivrance, la révélation de la puissance de Dieu, la révélation de la providence de Dieu et la révélation des principes de sa présence commencent toutes ici. Avez-vous une idée de la raison pour laquelle cela serait présenté ici dès le départ ? Fondation des Dix Commandements Moïse se prépare à diriger le peuple.

Il a besoin de connaître Dieu lui-même. Très bien, Moïse se prépare à diriger le peuple. Il a besoin de connaître Dieu lui-même.

C'est la base d'une relation. C'est la base d'une bonne relation. Nous ne pouvons pas avoir de relation avec quelqu'un si cette relation est basée sur une fausse compréhension de lui.

Vous devez savoir qui ils sont vraiment. C'est pourquoi tant de mariages échouent parce que nous ne savons pas vraiment avec qui nous nous couchons. Donc, Dieu dit dès le début, Moïse, que tu dois comprendre quelque chose à mon sujet.

Enlevez vos chaussures parce qu'il y a de la saleté commune sous vos chaussures et vous ne pouvez pas mélanger le commun et le sacré. Saint a fondamentalement deux significations en référence à Dieu. On se réfère à son essence.

Dans son essence, il est saint, et ce que cela signifie est radicalement autre. Le mot plus technique est transcendant. Il est absolument autre que sa création.

Ainsi, quand la Bible dit qu'il est saint, c'est de cela qu'elle parle. Il est autre que sa création. Encore une fois, c'est une idée étonnante, mais l'idée étonnante qui façonne toute la Bible parce que, voyez-vous, le paganisme le nie.

Les dieux font partie de ce monde. Le vent, la pluie, la neige, la passion, chaque force à laquelle vous pouvez penser dans la création est un dieu, et le fait est qu'ils doivent faire partie de la création pour que vous puissiez les manipuler en manipulant la création. Si le pouvoir divin ne fait pas partie de ce cosmos, comment allez-vous le manipuler ? A quoi sert une religion où le dieu divin est vraiment saint ? Comment vas-tu amener ce dieu à faire ce que tu veux ? La réponse est que non.

Oh , oublie ça. Pourquoi me suis-je lancé dans cette affaire de religion ? Je me suis lancé dans ce business de religion pour obtenir de Dieu ce que je voulais, et maintenant tu me dis que je ne peux pas obtenir de Dieu ce que je veux ? Oublie ça. J'irai au Royaume-Uni et regarderai le match. Au moins, je peux avoir un peu d'excitation.

C'est donc le numéro un. Lorsque la Bible dit que Dieu est saint, elle dit qu'il est le seul être dans l'univers qui est radicalement différent de tous les autres êtres. Mais ça veut dire quelque chose.

Cela signifie qu'il n'y a qu'un seul personnage sacré. Dans le paganisme, la sainteté n'a aucune connotation morale. Ce n'est pas possible.

Parce que les bons dieux sont, je cite, saints, et les mauvais dieux sont, je cite, saints. Les dieux purs sont, je cite, saints, et les dieux impurs sont, je cite, saints. La sainteté ne veut donc rien dire en termes de caractère.

Cette prostituée culte assise au bord de la route, c'est une sainte femme car elle appartient à une déesse. Son comportement est-il sacré ? Eh bien, oui, c'est comme les déesses. La déesse est promiscuité, donc elle est promiscuité, donc la sainteté est promiscuité.

Ce à quoi ce livre dit non, non, non, non. Voilà donc le deuxième aspect de la sainteté : le caractère. Quand Dieu dit que vous devez être saint comme je le suis, il ne parle pas de cela.

Nous ne pouvons pas devenir Dieu. Nous ne pouvons pas devenir autre chose que la création. Lui seul peut l'être.

Mais on peut partager son caractère. Et c'est là tout l'objet de l'alliance. Vous devez être saint, car je suis saint.

Qu'est-ce que cela signifie? Eh bien, premièrement, cela signifie que vous ne profitez pas de vos animaux. Qu'est-ce que cela a à voir avec la sainteté ? Vous vous souvenez que vous n'êtes pas Dieu et que vous n'avez pas le droit de faire avec cet

animal ce que vous voulez en faire. C'est une créature qui vous est donnée par Dieu pour vous aider.

Vous ne pouvez pas en abuser et être saint. L'ensemble des comportements dans l'alliance est une expression du caractère sacré de Dieu. Alors dès le début, bingo, enlevez vos chaussures.

C'est une terre sainte. Je ne pense pas que Moïse comprenne vraiment tout cela à ce stade. Mais il comprend quelque chose.

Ce Dieu est si saint que tout ce qu'il touche devient saint. Ouah. Mais maintenant, et je prends volontairement beaucoup de temps ici, il a dit : je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob.

Et Moïse se cachait le visage car il avait peur de regarder Dieu. Pourquoi cache-t-il son visage seulement après cette annonce ? Pourquoi n'a-t-il pas caché son visage au moment où Dieu a dit : enlève tes chaussures ? Pourquoi est-ce que je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et pourquoi est-ce que je lui fais dire : oh non ? Quelles sont vos pensées ? Les promesses.

Oh, attends une minute. Attends une minute. Vous voulez dire que le Dieu de notre famille, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, est le Dieu saint.

Oh, mon garçon, nous le tenons pour acquis. Nous prenons ses promesses pour acquises comme s'il était le petit Dieu qui vivait sous mon lit pour réaliser mes prières. Mais il ne vivait pas sous mon lit, n'est-ce pas ? Oh mon Dieu, de quoi avons-nous affaire ici ? Cela doit arriver à nous tous.

C'est si facile de se familiariser avec Dieu. Il est si difficile pour nous, les humains, de maintenir la tension. Dieu t'aime.

Il tient à toi. Il vous connaît par votre nom. Il est excité pour toi.

Oh, il est comme un petit ours en peluche. Non, celui qui t'aime pourrait te griller en te regardant. C'est l'amour, les amis.

C'est quelque chose qui vaut l'éternité. Mais il est difficile de maintenir ces deux tensions. Oh, c'est le Dieu formidable qui vit au-delà des limites de l'univers, terrifiant, redoutable.

C'est un petit bonhomme sympathique. D'une manière ou d'une autre, en gardant ces deux-là ensemble, la vérité transcendait. Dieu m'aime.

J'ai eu la chance de prêcher sur ce sujet hier, et une personne est venue me voir après le service et m'a dit : Je pensais à une histoire pendant tout le temps que vous prêchiez. Un petit garçon trisomique est allé dans un camp chrétien. Un jour, il traversait le camp en courant.

Bonnes nouvelles. Bonnes nouvelles. Jésus m'aime.

C'est une bonne nouvelle. D'accord. Maintenant, plus vite.

Versets sept à 10. Regardez les verbes d'action ici. J'ai vu, j'ai entendu, je sais, je suis descendu pour les élever.

Au verset neuf, le cri est venu jusqu'à moi. J'ai vu l'oppression. Viens, je t'enverrai vers Pharaon pour que tu fasses monter mon peuple, les enfants d'Israël, hors d'Egypte.

Que nous disent-ils sur Dieu ? Ces verbes. Oui. Oui.

Il est vraiment tout-puissant. Il voit, il entend, il sait, il a un plan. Il est tout-puissant et il est impliqué.

C'est une bonne nouvelle. S'il est impliqué mais pas tout-puissant, et alors ? S'il est tout-puissant mais n'est pas impliqué, et alors ? Mais quand le Dieu tout-puissant est personnellement impliqué dans votre situation, wow. Ouah.

C'est une bonne nouvelle. Mais viens, je t'enverrai vers Pharaon pour que tu fasses monter mon peuple, les enfants d'Israël, hors d'Egypte. Pourquoi Dieu ne l'a-t-il pas fait lui-même ? Je pense que cela remonte à la théologie de la providence que nous avons commencé à étudier dans la Genèse et à l'alliance où Dieu a promis cela, donc Dieu utilise Moïse pour accomplir cette promesse.

Mais je pense que Dieu veut se révéler à ces gens, et c'est pourquoi il fait cela. D'accord. D'accord.

Doit-il cependant le faire par l'intermédiaire de Moïse pour se révéler ? Ne pourrait-il pas le faire lui-même ? Il montre sa force à travers la faiblesse de l'homme. Montre le besoin de relation. Il ne s'agit pas seulement de zapper, comme se termine le livre.

Dieu s'intéresse aux relations. Je me souviens de l'époque où je construisais un nichoir, et Andrew, qui avait environ cinq ans à l'époque, est arrivé et m'a dit : Papa, puis-je t'aider ? Eh bien, je savais que j'allais arracher beaucoup d'ongles tordus après qu'il se couche. Mais j'ai dit, bien sûr, chérie.

J'aimerais vraiment avoir votre aide. Pourquoi? Parce que je pensais qu'il pourrait construire un meilleur nichoir que moi ? Non, parce que j'espérais construire un meilleur garçon.

Et Dieu pourrait accomplir son travail beaucoup plus efficacement s'il ne nous dérangeait pas. Mais il ne s'intéresse pas autant au travail qu'à nous. Bien sûr, ce travail l'intéresse.

Il veut faire sortir ces gens d'Egypte. Oui, si Dieu le faisait, quel enregistrement historique y aurait-il ? Ouais. Mais Dieu nous utilise parce qu'il nous aime et veut nous impliquer dans son œuvre salvatrice.

Eh bien, nous arrivons aux objections, il y en a quatre. Première objection, qui suis-je pour aller voir Pharaon et faire monter les enfants d'Israël hors d'Egypte ? Que dit Moïse de lui-même ? Je n'en suis pas capable. Je ne suis pas capable.

Je n'en ai pas la capacité. Ils ne m'aiment pas là-bas. Eh bien, que pouvons-nous attendre de la réponse de Dieu à cela ? Ce n'est pas toi.

Ouais. Ben ouais. Mais je pense que je serais enclin à dire, oh, Moïse, Moïse, tu as beaucoup de capacités.

Je t'ai formé. Je t'ai donné une formation. Moïse, tu dois croire en toi.

Vous savez, nous n'y parviendrons pas si vous vivez simplement dans vos sentiments d'infériorité. Tu peux le faire, Moïse. Je crois en toi.

Pas à propos de Moïse, n'est-ce pas ? Je serai avec toi. Rappelez-vous, c'est ce que nous avons vu dans l'histoire de Joseph : cette situation étonnante du chapitre 39 de la Genèse. Joseph est allé dans la citerne, puis il est entré dans la maison de Potiphar, et maintenant il est dans le cachot.

Et la Bible dit que Dieu était avec lui. Le problème n'est pas votre capacité. Le problème, c'est ma présence.

Et si je suis avec vous, je peux utiliser tout ce que vous avez à offrir, aussi pauvre soit-il. Karen et moi avons ri du dessin animé de Zitz ce matin. Je ne sais pas si vous l'avez vu ou non.

Vous savez, il s'agit d'une famille avec un adolescent, et le père vient avec une chemise assez voyante. Il dit, fils, tu penses que cette chemise va bien ? Et le fils le regarde et dit, ouais, ça va. De toute façon, personne ne le regardera.

Le père dit que le meilleur remède contre une haute estime de soi est l'adolescence. Ce n'est pas ma capacité. Quelle que soit ma capacité, Dieu peut l'utiliser si nous le lui permettons.

Quelle est sa deuxième objection ? Verset 11. Que dit-il de lui-même dans cette deuxième objection ? C'est exact. C'est exact.

Je ne sais pas qui tu es. Mes connaissances sont trop limitées. Et j'adore cette scène.

Mon Dieu, je ne sais pas quel est ton nom. Je suis. Je sais que vous êtes.

Quel est ton nom ? Je suis. Mon Dieu, arrêtons de jouer à des jeux ici. Comment t'appellent-ils ? Je suis.

Maintenant, quelles sont les implications de cette déclaration ? Je suis. Dieu est au-delà de toute manipulation. Quoi d'autre ? C'est exact.

J'étais là avant toi. Il n'a pas de temps verbal. Vous vous souvenez que Jésus a fait cela.

Avant qu'Abraham ne soit, je le suis. Et les Juifs savaient exactement ce qu'il disait. Ils prirent des pierres pour le lapider.

J'aime penser à ma professeure d'anglais au lycée, Rose Goodman, qui faisait partie de la congrégation, et elle aurait dit : Jésus, tu voulais dire que je l'étais. Et Jésus aurait dit non, Rose, je pensais ce que j'ai dit. Je suis.

Passé, présent et futur. Il est le je suis. Le même hier, aujourd'hui et pour toujours.

Qu'est-ce que je veux dire d'autre ? J'existe. En moi, j'existe. Il est le seul dans l'univers à pouvoir dire cela.

Vous n'existez pas en vous-même. Pompez l'air d'ici et vous serez parti dans trois minutes. Je n'existe pas en moi.

Je n'ai pas dit, je crois que je vais naître aujourd'hui. Maintenant, ma mère m'a dit qu'elle aurait aimé que je prenne cette décision environ un mois avant, mais non, nous ne sommes pas nés. Et la vérité est que nous ne pouvons pas nous mettre hors d'existence.

Nous pouvons peut-être, par notre choix, supprimer cette vie terrestre, mais nous ne cessons pas d'exister. C'est lui qui est en lui-même. Et c'est donc de lui que découle toute autre existence.

Le saint, le transcendant. Il le remplit longuement. Maintenant, nous avons déjà parlé de ce nom, mais permettez-moi de le répéter.

Le nom est probablement Yahweh. Et encore une fois, ce n'est pas son nom au sens de son étiquette. C'est son personnage.

C'est sa nature. C'est sa réputation. Et donc, en ce sens, c'est son nom.

C'est son étiquette. C'est un verbe construit sur les trois consonnes HWH. Ces trois consonnes ont l'idée d'être et d'exister.

La plupart des noms du Proche-Orient ancien étaient construits de cette manière, en tant qu'éléments verbaux. C'était un nom de phrase. Pensez par exemple à la femme qui a sauvé la vie de son mari.

Son nom était Nabal, ce qui signifie insensé. Je ne pense pas que sa mère l'ait nommé ainsi, mais elle s'appelle Abigail. Abbey, mon père.

Gaël est un rédempteur. C'est aussi une phrase. Cela signifie probablement qu'il est à l'origine de toutes choses.

Mais nous n'en sommes pas sûrs, car lorsque l'hébreu a été écrit pour la première fois, il n'était écrit qu'en consonnes. Alors, YHWH. Ce sont les consonnes.

Mais au fil des années, le peuple juif en est venu à penser que le nom de Dieu était trop saint pour être prononcé. Quelle tristesse. Dieu veut être connu par son prénom.

Cela ressort clairement de ce passage. Ainsi, chaque fois qu'ils parvenaient à ces quatre lettres, ils les remplaçaient automatiquement par le mot Adonai, qui signifie Seigneur. Quand la Bible dit, et je commenterai également cela dans la leçon de la semaine prochaine, quand la Bible dit encore et encore, je suis le Seigneur, c'est en fait, je suis YHWH.

Et cela fait une grande différence. Il ne s'agit pas d'une affirmation de souveraineté. Je suis le patron.

C'est, je suis ce que je suis. Construisez toute votre vie là-dessus. N'ose pas penser que tu es le Je suis, comme Pharaon.

Bon, ce qui s'est passé alors, c'est qu'environ 500 ans après Jésus-Christ, alors que les Juifs étaient dispersés partout dans le monde parce qu'ils avaient été chassés de Jérusalem par les Romains, les érudits juifs se sont inquiétés du fait que les gens ne prononçaient pas correctement la Bible. Ils ont donc créé un système de voyelles

phonétiques. Ils pourraient mettre des marques autour de ces consonnes pour les voyelles afin que les gens puissent les prononcer correctement.

Depuis lors, les étudiants hébreux s'arrachent les cheveux. Ils n'ont pas seulement trois voyelles. Ils en ont 15.

Chaque variation essaie de le verrouiller et de le faire parfaitement. Alors, qu'est-ce qu'il s'est passé? Lorsqu'ils arrivèrent à ce mot, ils s'entinrent aux voyelles du mot Adonai. Ce qui ressort alors dans la Bible hébraïque est YHWH.

Or, la première traduction vernaculaire de l'hébreu fut l'allemand. L'allemand de Martin Luther. Or, en allemand, cette consonne se prononce J, et cette consonne se prononce V, ce qui est un beau nom pour Dieu qui n'a jamais existé.

Dites ça aux Témoins de Jéhovah. Puis, 500 après JC. Ainsi, la Bible, le rouleau que Jésus lisait dans la synagogue de Nazareth n'avait que des consonnes parce que tout le monde les avait mémorisées par pitié.

Gutenberg nous a fait du mal avec sa planche à billets. Nous avons perdu la mémoire car cela peut désormais se répéter facilement. Quoi qu'il en soit, je dis tout ça pour vous dire, juste pour vous éclairer sur cette chose.

Quand vous voyez, c'est la convention qui est utilisée maintenant dans les traductions modernes comme la NIV. Si vous avez le nom, vous verrez des petites majuscules. C'est YHWH.

Maintenant, je dis que nous devinons ces voyelles sur la base de leur compréhension en tant que verbe et c'est pourquoi la plupart des traductions hésitent un peu à mettre cela sous forme imprimée parce que nous n'en sommes pas absolument certains. Je pense que c'est sûr à 90 pour cent, mais ce n'est pas absolument certain. Donc, si vous voyez cela, c'est le nom divin.

Si vous voyez ceci, c'est juste le mot pour souverain, Seigneur. Donc, tout ça. D'accord.

Dites ceci au peuple d'Israël : YHWH, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, m'a envoyé vers vous. C'est mon nom pour toujours, et ainsi, je dois rester dans les mémoires de toutes les générations. Allez rassembler les anciens d'Israël et dites-leur : YHWH, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, m'est apparu.

Maintenant, vous voyez encore, cela est lié à la raison pour laquelle Moïse est tombé là face contre terre. Oh, mon Dieu, le JE SUIS est celui qui s'est donné à notre famille à travers ces générations. Étonnant.

Moïse, je veux que tu vas leur dire que ce n'est pas ton message, ce n'est pas ton savoir, c'est mon identité, ma réalité qui est la clé. Eh bien, il continue. La troisième objection est le verset 4, chapitre 4, verset 1. Quelle est sa question ici ? Ils ne me croiront pas.

Dieu dit que ce n'est pas le problème. Quelle est la solution ? Comment Dieu répond-il à cela ? Il lui a donné quelques signes. C'est mon pouvoir.

Or, la lèpre et les serpents sont des symboles dans la Bible. De quoi sont-ils les symboles ? Péché, du mal. Ce n'est pas un hasard si Moïse met la main dans sa robe et l'en ressort couverte de lèpre.

Je peux l'imaginer dire, oh mon Dieu, je ne peux pas aller en Égypte. Je suis lépreux. Dieu dit : remets ta main là-dedans. Le mal, le mal est au pouvoir de Dieu.

Qu'est-ce que tu as dans la main ? Oh, c'est mon bâton. C'est mon identité. Vous savez, nous les hommes, nous nous identifions par notre travail.

Je sais que vous ne comprenez pas cela, mesdames, mais c'est un fait. Karen et moi rions toujours. Je lui dis que j'ai rencontré un homme et elle dit : combien d'enfants a-t-il ? Dis-je, les enfants ? C'est un charpentier.

C'est mon bâton. Ouais, jette-le. Qui serai-je si je jette mon bâton à terre ? Si j'abandonne mon travail, jetez-le.

Super Scott, je ne savais pas que cette chose était un serpent. Si mon travail est mon identité, c'est un serpent. Ça va me manger vivant.

Ramassez-le, Moïse. Ramassez-le par la queue. La queue.

Mon Dieu, tu ne passes pas beaucoup de temps à ramasser des serpents dans le désert, n'est-ce pas ? Premièrement, on ne ramasse pas les serpents. Deuxièmement, si vous voulez les ramasser, vous ne les ramassez pas par la queue. Ramasser.

Okay, mon Dieu, si ça me mord, je ne peux pas aller en Égypte. C'est un bâton. C'est un bâton.

C'est un bâton. Ce n'est pas une question de crédibilité, Moïse. Il s'agit de mon pouvoir révélé dans votre vie.

C'est le pouvoir ultime si vous pouvez prendre le mal, le gouverner et le transformer. Oui oui. Tu peux être ma femme hétéro à tout moment.

Oui, c'est exactement ce qui se passe. N'importe qui peut faire de bonnes choses, mais quelqu'un peut-il prendre le mal et le transformer en quelque chose de bien ? C'est ça, je suis au travail. Et c'est bien sûr exactement ce dont parle Romains 8 :28.

Dieu peut œuvrer à travers n'importe quoi. Très bien, voici la quatrième objection. Nous arrivons maintenant au fondement, n'est-ce pas ? Ce n'est pas tout à fait la même chose que le premier.

C'est le contraire. C'est mon incapacité. Mon Dieu, tu sais, je ne peux pas très bien parler.

Dieu a dit : quand est-ce que ça a commencé ? Il y a environ cinq minutes. Dieu devient un peu exaspéré par ce point. Je pense qu'il a très bien réussi.

Le Seigneur lui dit : c'est le verset 11. Qui a fait la bouche de l'homme ? Qui le rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, Yahvé, le je suis ? Maintenant donc, va, et je serai avec ta bouche. Le voici à nouveau. Sa présence.

La présence du Créateur et de l'opérateur, si vous voulez. Et Moïse dit : Dieu, je suis désolé. Je ne peux tout simplement pas faire ça.

S'il vous plaît, envoyez quelqu'un d'autre. Maintenant, nous sommes au bout du compte. La colère de l'Éternel s'enflamma contre Moïse, et il dit : n'y a-t-il pas Aaron, ton frère le Lévitte ? Je sais qu'il peut parler.

C'est une bouche motrice. C'est la version New Living. En fait, c'est la version New Oswald.

Voici, il vient à votre rencontre. Il est en route. Je suppose que Moïse a dit à ce moment-là, tu veux dire que tu l'as fait venir ici avant même de me parler ? Il n'est pas seulement le Créateur et l'opérateur, mais il est aussi l'accommodateur.

Il peut s'accommoder. Il est si infiniment créatif qu'il sait s'adapter à nos problématiques. Accommoder.

Je ne suis pas sûr d'avoir bien écrit, mais peu importe. Deux C et deux M. D'accord.

Et un O. Accommoder. Il est le Créateur, il est l'opérateur, il est l'accommodateur. Et dans un sens, Moïse n'a plus aucune objection.

Soit il se rebelle carrément, soit il obéit. Les versets 18 à 20 me fascinent car il n'y a aucun récit sur un grand abandon émotionnel. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai une supposition.

Parfois, je pense que nous insistons trop dans nos témoignages sur notre abandon à la volonté de Dieu. Quelle bataille nous avons eu. Mais comment Dieu a finalement réussi à nous atteindre.

Le problème est : allez-vous lui obéir ou non ? Je pense donc que c'est très, très intéressant. Verset 18. Moïse retourna vers Jéthro, son beau-père, et lui dit : s'il te plaît, laisse-moi retourner vers mes frères en Égypte pour voir s'ils sont encore en vie.

Jethro a dit, va en paix. C'est tout ce qu'on peut en dire. Et c'est là, mes amis, l'essentiel.

Peu importe le temps qu'il vous faudra pour y arriver. Peu importe le nombre de girations que vous devez effectuer pour y arriver. La question est : quand vous y arriverez, allez-vous faire ce qu'il dit ? C'est tout ce qui compte.

Oui? Votre point là : pouvons-nous supposer qu'à un moment donné, Moïse s'est effondré et a dit : Seigneur, je ne veux tout simplement pas le garder ? Ouais, c'est ça – verset 13. Oh mon Seigneur, s'il te plaît, envoie quelqu'un d'autre.

Ouais, maintenant nous arrivons à l'essentiel. Et à un moment donné, le Seigneur connaissant son cœur et y réfléchissant, vous ne savez pas ce qui s'est passé comme il l'a dit, mais il n'abandonnait tout simplement pas. Exactement exactement. Il a dû en arriver là, je n'ai plus aucune excuse plausible pour ne pas faire la volonté de Dieu.

Donc si je ne le fais pas, c'est juste de la pure rébellion. Et je ne vais pas faire ça, Dieu merci. Eh bien, je pense que Moïse essayait probablement de rationaliser certaines de ses objections, en se basant sur ce qu'il connaissait comme étant la culture égyptienne.

Surtout son discours, car les plus hauts gradés attendaient ce discours fluide et fluide. Et il l'a fait, et parfois je me demande aussi si c'était peut-être son métier de berger, parce que les Égyptiens n'aimaient pas les bergers. C'était l'un des problèmes de l'histoire de Joseph, vous savez, son peuple était des bergers.

Et je pense qu'il avait probablement du réalisme... Ouais, ouais, ouais, il n'invente pas seulement ces choses. Ce sont des problèmes. Donc oui, je pense que c'est certainement vrai.

Yeah Yeah. Il semble cependant que, vers la fin, Dieu ait dit, ne vous inquiétez pas, tous les hommes qui allaient se suicider allaient mourir. Ces gens sont morts, ouais.

Mais ce dont elle parle, c'est de cette question culturelle générale. L'importance de parler couramment et d'être capable de parler en termes fleuris et ce genre de choses. Ouais, ouais, mais ce problème particulier est résolu.

D'accord, je vais parler de l'endurcissement du cœur de Pharaon la prochaine fois. C'est trop long pour aborder ce sujet en ce moment. Mais je veux regarder 24 à 26 avant de partir, parce que c'est tellement étrange.

Moïse est en route. Dieu a dit qu'Israël est mon premier-né. Laisse partir mon premier-né pour qu'il me serve.

Maintenant, versets 24, 25, 26. Dans un gîte sur le chemin, le Seigneur le rencontra et chercha à le mettre à mort. Waouh, de quoi s'agit-il ? Alors Séphora prit un silex, coupa le prépuce de son fils, toucha les pieds de Moïse avec et dit : Tu es sûrement pour moi un époux de sang.

Alors, il l'a laissé tranquille. C'est alors qu'elle dit : un époux de sang à cause de la circoncision. Maintenant, que se passe-t-il ici ? Précisément, cela a à voir avec l'alliance.

Genèse 17. Quelle est la seule chose que Dieu exigeait d'Abraham en termes d'obéissance à l'alliance ? Le signe de la circoncision. Nous avons expliqué pourquoi c'est important.

Le pénis en érection est la marque du pouvoir, de la domination, de la capacité à se reproduire. Et Dieu dit, c'est là que je veux ma marque. Le signe de l'abandon.

Maintenant, Moïse retourne en Égypte, et son fils, son premier-né, n'est pas circoncis. Ils en avaient déjà parlé. Vous dites, comment le savez-vous ? Parce qu'à l'instant où Moïse est tombé malade, elle a sorti le couteau de poche.

Ils n'étaient pas obligés de s'asseoir et de dire : « Je me demande ce qui se passe ici. Ils savaient. Moïse va appeler les gens à revenir à la fidélité à l'alliance, et il n'y pense pas suffisamment pour circoncire son propre fils.

Et Dieu dit que vous feriez mieux de mourir plutôt que de conduire mon peuple à un engagement sans enthousiasme. Ouah. Oserais-je dire, certains étudiants du séminaire devraient entendre cela.

Et peut-être quelques-uns des autres. D'accord. Mm-hmm.

Mm-hmm. Mais l'ordre du commandement de circoncire se trouve dans la Genèse. Pourquoi ne ferions-nous pas transcrire cela maintenant avant que Moïse n'accepte de partir ? C'est une excellente question.

Et je n'ai pas la réponse définitive. Mais voici ce que je pense. Je pense que parfois... Eh bien, laissez-moi essayer de mieux le dire.

Les rituels ne produisent pas la bonne attitude. Ainsi, Dieu aurait pu dire : Moïse, je veux que tu circoncis ton fils. Je soupçonne que Moïse aurait dit, d'accord, pourquoi pas ? C'est lui qui va faire mal, pas moi.

Bien sûr. Ainsi, le rituel ne produit pas la bonne attitude. D'un autre côté, la bonne attitude ne s'appuie pas sur un comportement symbolique.

Nous avons des raisons de remettre en question la validité de la bonne attitude. Je porte ce truc. Il y a cent ans, cela aurait été illégal dans mon groupe.

Cela aurait été de la vanité, mais pas maintenant. Cela ne me rend pas marié. Même le morceau de papier que nous avons dans notre coffre-fort ne nous marie pas.

Le mariage est une question de cœur. Donc, si je fais un gros travail et que j'enlève ce truc, cela ne veut rien dire. Par contre, je pars en mission de prédication.

Et j'ai entendu dire que les femmes de cette église sont remarquablement belles. Alors, je dis au revoir à Karen. Et je dis, et après qu'elle soit partie à l'aéroport de Blue Grass, est-ce que ça vous dit quelque chose ? Je vous en dis des volumes.

Le symbole est un témoin de l'état réel de mon cœur. Alors oui, il a fait ce qu'il fallait. Il a pris ce genre d'engagement total, mais cet engagement n'est pas aussi complet qu'il devrait l'être, comme en témoigne ce comportement symbolique.

Dieu dit que votre engagement n'est en réalité que partiel. Même si tu y vas, tu n'es pas complètement vendu à moi. Et si vous ne le faites pas, alors ce que vous allez faire ici sera dangereux.

Vous n'avez pas fait quoi ? Oh non. Je pense qu'il était trop malade pour le faire. Il se roule par terre en se tordant et Séphora enlève la lame de rasoir.

Dan ? N'est-il pas approprié de corréliser cela avec la circoncision d'Israël à Guilgal ? Exactement. Exactement. Eh bien, vous étiez dans la classe Joshua, n'est-ce pas ? Mais j'aime toujours y penser.

Ici, c'est le jour J plus deux, et Eisenhower fait circoncire tous ces hommes. Les Allemands auraient dit : whoopee ! Mais c'est ce que Josué a fait. Et c'est exactement le point.

Cette armée ne va pas gagner cette terre. Je vais donner cette terre à cette armée, mais je ne vais pas la donner à des gens hésitants. Certaines personnes lisent cela comme disant que Séphora était celle qui s'opposait à la circoncision.

Ouais. Certains le font. Et cela pourrait être vrai.

Mais je pense que si j'étais Dieu, je rendrais Séphora malade. Mais peu importe. Mais c'est ce que c'est.

Cela la pousse vraiment à faire partie de la nation juive. Elle et son père n'étaient pas juifs. Par conséquent, si elle est prête à aller aussi loin, cela montre peut-être définitivement son soutien à Moïse pour la prochaine génération.

Et comme je l'ai dit, je pense que l'incident montre qu'ils en avaient déjà parlé et avaient dit que cela n'avait pas vraiment d'importance. Elle sait quoi faire dès que la crise survient. Bien, OK.

La dernière chose est qu'ils partent. Il rencontre Aaron. Cela a dû être une bonne réunion.

Et ils retournèrent vers le peuple, et ils dirent : Yahweh, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, va vous délivrer d'Egypte. Et voici la preuve. Regarde ça.

Regarde ça. Et ils disent : louez Dieu. Louez Dieu.

Oui, nous croyons en toi, Moïse. Nous croyons en toi, Aaron. Nous croyons en ce Yahvé dont vous parlez.

Oui, tout est merveilleux. Revenez la semaine prochaine. Merci beaucoup.

Il s'agit du Dr John Oswalt et de son enseignement sur le livre de l'Exode. C'est la session 2, Exode 3-4